

L'ordre suffit-il à prouver Dieu ?

par le frère Louis-Marie O.P.

L'ORDRE qui règne dans la nature suffit-il à prouver cette Intelligence suprême qu'on appelle couramment *DIEU* ? Aujourd'hui, beaucoup le nient. Sous l'influence de l'Éducation totalitaire (dite *nationale*) et des médias, de plus en plus de Français se déclarent même *athées*.

Sans entrer dans les développements philosophiques qu'exigerait une démonstration *complète*, mais en examinant les objections les plus courantes, nous présenterons ici, au niveau du simple bon sens, cinq exemples de cet ordre qui mène à Dieu :

I. — Le monde matériel qui nous entoure n'est pas seulement de la matière : il est de la matière *ordonnée, réglée* par tout un ensemble de paramètres et *organisée SELON DES LOIS STABLES*, que l'homme découvre progressivement. Chacune de ces lois suppose un suprême *législateur*.

II. — Si la moindre des lois indique que notre monde a été pensé, *a fortiori* L'ENSEMBLE des lois qui concourent à faire un univers aussi riche et diversifié que le nôtre, parfaitement *ADAPTÉ À LA VIE*.

III. — Chaque être vivant (exemple : *un canard*) constitue un *tout* : un tout *naturel* dont l'unité n'est pas au niveau de la *molécule* (comme l'eau ou les différents minéraux), ni même de la *cellule*, mais au niveau de l'*individu* vivant. C'est ce *tout* (ex : ce canard) qui existe et qui agit de façon unifiée. Il a donc un principe d'organisation qui n'est pas quelque chose de matériel, mais un plan, une idée, un programme, une unité qui s'impose et donne un sens à cet ensemble de matière. Ce plan, cette idée, ce programme, cette *UNITÉ* proviennent nécessairement d'une intelligence dominant la nature.

IV. — Loin d'être statiques, les vivants *agissent*. Ils naissent, grandissent, s'assimilent de la matière extérieure, s'adaptent à leur environnement, engendrent d'autres êtres semblables à eux. Avec des organes extraordinairement variés – dont l'ingéniosité fait l'admiration des ingénieurs humains – ils tendent à un accomplissement, une perfection, un but, une *FINALITÉ* qui s'impose à eux comme le terme de leur développement et de leurs actions naturelles. Puisque ce but *explique* le développement, il doit d'une certaine façon le *précéder* (comme le plan de la maison précède sa construction) ; et puisqu'il s'impose aux vivants sans qu'ils l'aient choisi,

ce but doit nécessairement préexister dans une Intelligence suprême qui les a tous conçus, organisés et orientés vers leurs fins respectives.

V. — Enfin, parmi les êtres vivants, certains parviennent à *connaître*. L'homme découvre peu à peu les secrets et les lois de l'univers. Or la connaissance n'est valable que si le réel a *déjà* l'intelligibilité que nous y *lisons*. Si le monde n'a pas vraiment cet ordre et cette signification, s'il ne les a pas reçus d'une *INTELLIGENCE PREMIÈRE*, alors rien n'a de sens, tout est absurde, et l'intelligence que nous croyons avoir n'est qu'une sinistre illusion (ce qu'on ne peut penser, puisque c'est *déjà* l'utiliser).

Pour compléter le dossier, on trouvera, en annexe, une *Petite histoire du darwinisme*.

I. — Un univers ordonné, et donc *pensé*

✦ *L'univers est-il ordonné ?*

— Les Grecs appelaient déjà l'univers *cosmos*, ce qui signifie précisément : monde *ordonné* (par opposition au chaos). Toutes les sciences de la nature (chimie, physique, astrophysique, géologie, biologie, etc.) s'emploient à découvrir les lois qui régissent l'univers. Nier l'ordre du monde, c'est nier la possibilité même de la science.

✦ *L'ordre du monde indique-t-il l'existence d'un Dieu ?*

— Voltaire, qui rejetait la religion, était obligé d'admettre :

L'univers m'embarrasse, et je ne puis songer
Que cette horloge existe, et n'ait point d'horloger ¹.

✦ *L'argument vient-il de Voltaire ?*

— Il s'est imposé spontanément au bon sens humain, sans qu'on en puisse déterminer l'auteur. Le philosophe païen Cicéron notait déjà :

Un cadran solaire ou une horloge à eau ne donnent pas l'heure par hasard mais parce qu'ils ont été conçus pour cela. Comment pouvez-vous donc imaginer que l'univers puisse être sans but et sans intelligence, quand il contient tout, y compris ces objets et leurs artisans ² ?

✦ *L'univers est-il vraiment comparable à une horloge ?*

— Oubliez la comparaison, qui n'est qu'une image. Avec ou sans elle, le principe demeure : *tout ordre requiert une cause proportionnée*. Dès que vous constatez de l'ordre quelque part, vous cherchez un *principe* d'ordre, une intelligence. C'est la tendance naturelle, spontanée, irréprouvable de votre raison. — Or, l'univers est ordonné. Donc...

¹ — VOLTAIRE, *Les Cabales*, 1772 (*Œuvres complètes*, Paris, Garnier, 1878, t. XXII, p. 407.)

² — CICÉRON, *De Natura rerum*, II, 34.

✦ *Pourquoi lier ainsi l'ordre et l'intelligence ?*

— Parce que l'ordre est une réalité qui dépasse la matière. Entre un tas de briques de Légo et les mêmes briques assemblées en château, il n'y a pas un seul gramme de matière en plus : elle est seulement organisée selon un *ordre* différent. Nous voyons bien que l'ordre qui organise la matière est, de soi, immatériel.

✦ *Pourtant, nous ne voyons, sentons, expérimentons que de la matière ?*

— Nous ne voyons et ne sentons que des *réalités matérielles* ; mais ces réalités ne sont pas seulement de la matière, elles sont de la matière *organisée* – selon un certain *ordre*. Or cet ordre, cette organisation ne sont pas de la matière.

✦ *N'est-ce pas jouer sur les mots ?*

— Aucunement ! Lorsque vous conduisez votre voiture, le système de « vitesses » prévu par le constructeur s'impose à vous. Vous pouvez passer de l'une à l'autre en déplaçant votre levier de vitesses, mais vous ne pouvez y échapper. Or on constate la même chose dans l'univers : différents états bien définis, et dotés de caractéristiques précises, s'imposent à la matière ; elle glisse de l'un à l'autre, mais elle ne se fixe que dans ces positions prédéfinies, fuyant les intermédiaires. Nous la voyons passer d'une forme d'organisation à une autre, suivant les lois physiques, chimiques ou biologiques, mais sans jamais échapper au programme qui régit tout l'univers et qui, par cycles, la transfère d'un état à un autre. La matière est continuellement soumise à des lois, à un plan, à une organisation, à un ordre – et cet ordre n'est pas de la matière. Ce simple constat suffit à disqualifier définitivement tout matérialisme.

✦ *Qu'appellez-vous matérialisme ?*

— Le *MATÉRIALISME* est l'idéologie qui affirme par principe que *seule* la matière existe. Il veut *tout* expliquer par elle et n'admet que ce qui peut être directement *perçu* par nos sens ou *mesuré* par une machine.

✦ *Le matérialisme n'admet donc que la réalité observable ?*

— Le matérialisme n'admet qu'une *partie* de la réalité observable. Car l'ordre qui domine la matière est *aussi* réel et évident que la matière. En niant cet aspect *immatériel* du réel, le matérialisme refuse de voir les choses comme elles sont.

✦ *Mais qu'est-ce donc que l'ordre, si ce n'est pas de la matière ?*

— On verra plus loin qu'on peut parler d'une *information* dominant la matière. Il suffit ici de constater que l'ordre est discerné par notre intelligence. Il est essentiellement *intelligible* (= du domaine de l'intelligence). Il renvoie donc, nécessairement, à une intelligence ordonnatrice qui domine la matière et qui a tout organisé « avec nombre,